

Présidente de Présence-OTPP :
Véronique Genelle
Rédacteur en chef : père Henri Bracq
Directeur de la publication :
Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service - 23 rue de la Performance,
BV 4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq
Tél. 03 20 13 36 60
www.bayard-service.com
CCP Lille 673.26A - 2^e trimestre 2023
ISSN 2119-4688

Présence

LE MAG AU SERVICE DE LA PRESSE MISSIONNAIRE

N° 70



R. KNESCHKE - ADOBE STOCK

RENCONTRE AVEC : Des vacances solidaires en familles agrandies



Page 6

FAMILLE

**Une rentrée
ou des rentrées ?...**



Page 8

IL ÉTAIT UNE FOI

**Notre Dame de Fatima
et les petits bergers**

Faits pour être libres

Comme vous le lirez dans la colonne de droite ci-contre, Véronique Droulez, après cinq ans au service de l'association, nous quitte. Le poste est donc vacant, libre...



Vacant, vacances... La période qui s'annonce va-t-elle être également inoccupée, libre de toutes contraintes? Et si nous en profitons, grâce au temps libre offert, pour réaliser un entraînement pour toute notre vie. Goûter, admirer la création, vivre des rencontres simples, joyeuses. À l'image de Jésus, dont il ne nous est pas dit qu'il prenait des vacances puisqu'il avait fait de toute sa vie, lui l'homme libre, de vraies vacances : toujours à l'écoute de son Père et des autres, toujours prêt à louer, à rendre grâce, à obéir, à admirer jusqu'à la petite pousse de blé, aux lys des champs... Puisse chacun d'entre nous bénéficier de ce temps de vacances, bien occupé! Certes, il faudra reprendre ensuite un autre rythme, d'autres activités. Espérons qu'elles resteront colorées par notre entraînement estival. Finalement, voici un temps offert pour nous aider à être libres, toujours! Bonnes vacances, libres et heureuses!

Abbé Henri Bracq

NOUS CONTACTER

Par mail : contact@otpp.org

Par téléphone : 07 88 73 17 80

Par courrier postal : Association Présence,

23 rue de la Performance, BV4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq

Notre site : otpp.org

EN LIGNE

SUR WWW.JOURNAUX-PAROISSIAUX.COM

Feuilletez en ligne les dernières éditions de nombreux journaux paroissiaux réalisés sur le territoire français. Inscrivez-vous au club des diffuseurs de Bayard Service, pour avoir accès aux dernières actualités en la matière, à des ressources, des conseils et des bons plans...

VÉRONIQUE DROULEZ

Une presse chrétienne «remarquable de richesse, de diversité et de liberté»

Animatrice diffusion et presse paroissiale pour l'association Présence-OTPP, Véronique Droulez tourne la page d'une aventure commencée voici cinq ans déjà. Depuis 2018, au plus près des équipes et du terrain, elle a accompagné les journaux sur les questions de diffusion, les enjeux pastoraux et contribué également à la rédaction de notre magazine*.

«**E**n apprenant à connaître les nombreux titres de la presse locale chrétienne, j'ai trouvé remarquable sa richesse et sa diversité, reflet d'une Église où s'exerce la liberté d'expression. J'ai apprécié ces comités de rédaction, ces journées de formation et ces rencontres où les personnes s'écoutent, se remettent en question, ont le désir d'apprendre et de se former pour être plus proches de leurs lecteurs.

J'ai eu aussi le bonheur de rencontrer de nombreuses équipes de diffuseurs, toujours heureux de partager lorsqu'ils en ont l'occasion. Ils sont vraiment l'image d'une Église en sortie, courageuse et généreuse malgré un contexte difficile. Je suis aussi admirative vis-à-vis de vous, rédacteurs qui relevez le défi pour que le message chrétien rejoigne des lecteurs qui ne connaissent plus rien ni de la foi ni de l'Église. Une association comme Présence a toute sa place pour vous y aider.

La presse paroissiale, adossée à d'autres médias, accompagnée par des journalistes et des professionnels de l'édition, demeure une très belle aventure humaine et spirituelle qui peut attirer des plus jeunes. Merci à vous pour cette mission que vous remplissez avec cœur!»

VÉRONIQUE DROULEZ

* Véronique continuera de contribuer à sa rédaction, notamment des pages «l'était une foi»



Merci à Véronique pour sa participation au comité de rédaction de notre revue. Elle nous dit au revoir que d'une main puisqu'elle poursuivra, bénévolement, de façon plus réduite, son service au sein de notre magazine mis à votre disposition. L'écran s'est éteint, mais pas son sourire et sa collaboration!

DE VIVE VOIX

«Cherchez un binôme avec qui partager»

Des propos glanés lors de rencontres de diffuseurs dans le Cambrésis et ailleurs...

«Cela fait vingt ans que j'habite ce quartier, cela fait vingt ans que je reçois le journal paroissial et j'aimerais bien connaître le nom de la personne qui le dépose dans ma boîte aux lettres pour la remercier, c'est pour cette raison que je suis venue à cette rencontre de diffuseurs!» *Une habitante qui cherche à créer du lien avec les diffuseurs*

«Non seulement on met nos journaux dans les boîtes aux lettres avec des noms étrangers, mais on a des voisins musulmans qui ont accepté de prendre leur paquet de journaux à diffuser.» *Des diffuseurs de Neuville-Saint-Remy*

«En binôme, ou en couple, vos tournées sont plus motivantes. En mission, on est toujours envoyés deux par deux, n'est-ce pas ? Plutôt que de vouloir tout faire, cherchez un binôme avec qui partager. Il faut qu'il y ait de la joie.» *Abbé Mathieu Dervaux, curé des paroisses de Cambrai et vicaire général. Près de soixante-dix diffuseurs sur deux cent quatre-vingt-dix-huit invités ont répondu à l'invitation, les diffuseurs constituent souvent le groupe de bénévoles le plus important d'une paroisse.*

«Il ne faudrait pas que j'aie trop de journaux à diffuser, je n'aurais plus le temps de sonner aux portes pour discuter avec les gens!» *Une diffuseuse qui aime les rencontres*

«On a trouvé un moyen d'intéresser les lecteurs, deux fois par an, on glisse dans le journal une feuille reprenant les baptêmes, mariages et funérailles célébrés pendant le semestre.» *Un binôme courageux de Neuville-Saint-Remy*

Et aussi dans l'Aube

«Porter un regard chrétien, c'est tenter de voir ce qui ne se voit pas facilement, déceler ici et là des gestes, des attitudes, des vies qui donnent l'espérance.» *Pierre-Alban Delannoy de Barsur-Aube (rédacteur du journal Ensemble)*



EVERYNE DELEVALÉE



VÉRONIQUE DROULEZ

À Cambrai, en haut : une partie des diffuseurs dans la salle ; au centre, de gauche à droite : l'abbé Mathieu Dervaux, Christiane De Groote et Jean-Claude Chevalier ; en bas, des diffuseurs de Neuville-Saint-Remy prennent la pause.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

Des vacances solidaires en familles agrandies

Comme plusieurs autres familles, Airelle et Yan Filez, mariés et parents de jeunes enfants, partent chaque année en vacances avec des jeunes issus de milieux très modestes.

«**C**haque été, pendant une semaine, nous nous retrouvons à trois ou quatre familles "agrandies" d'un ou deux enfants. Avant le séjour, nous établissons toujours un lien avec les familles en leur rendant visite chez elles ; rentrer un peu dans leur univers permet de prendre conscience combien la vie peut être dure pour eux. Sur les lieux de notre camp, on a une organisation à la scout avec des tentes, des sanitaires, une salle commune et une cuisine. Même avec des tout-petits, ce sont de vraies vacances pour nous : quand mon dernier-né avait trois mois, je pouvais faire la sieste car j'avais plein de baby-sitters qui se proposaient ; il fallait juste que j'organise le roulement ! Depuis quelques années, nous invitons des jeunes de 16 à 22 ans ; ils apportent un vrai plus à ces vacances. Les enfants, les nôtres aussi, sont ravis d'avoir des "grands frères et grandes sœurs". Parents, jeunes, enfants, on s'implique tous dans les services, les veillées au coin du feu, les jeux. On est tous au même diapason, on doit tous passer de bonnes vacances ! Les enfants que nous accueillons sont très participants, ils s'émerveillent pour de petites choses, des jeux réalisés avec

Parents, jeunes, enfants, on s'implique tous dans les services, les veillées au coin du feu, les jeux. On est tous au même diapason, on doit tous passer de bonnes vacances !

peu de matériel. On essaie de leur apporter beaucoup de douceur, d'attention, de mettre de la gaieté. Il y a une émulation de groupe, on fait les pitres, chacun met sa pâte artistique, avec ce qu'il est.

Des liens durables

Nos familles créent des liens parfois durables avec les enfants. Yohann a commencé à venir avec nous quand il avait



PHOTOS ASSOCIATION SOLIDAIRES

6 ans ; aujourd'hui, il a 20 ans, on le voit toujours, on prend de ses nouvelles. À Noël, il avait déposé une jacinthe à notre porte. Nos enfants se rendent compte que les enfants accueillis ont des réactions différentes, ça les marque, et chacun apprend à s'accepter avec le poids de sa vie. Offrir des vacances à ces enfants, c'est leur permettre de s'ouvrir aux autres, à l'ailleurs, les reconnecter avec la nature, la créativité, la détente... C'est peut-être une goutte d'eau pour ces enfants, mais ce que l'on vit pendant cette semaine de vacances avec l'association Solidaires est devenu aussi important pour eux que pour nous.»

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS D'AIRELLE
PAR VÉRONIQUE DROULEZ





Au centre, Airelle et Yan Filez lors d'un séjour, en compagnie d'autres familles accompagnantes et d'enfants.

SOLIDAIRES, UNE ASSOCIATION AU FORMAT FAMILIAL

«TOUT LE MONDE A LE DROIT DE SORTIR DE SON CADRE HABITUEL DE VIE»

L'association Solidaires organise chaque année, dans une ambiance familiale, de petits séjours de vacances pour des enfants de la métropole lilloise.

Sylvia Desmazières, engagée dans l'association avec son mari depuis plusieurs années, nous la présente.

«Aux origines, en 1979, il s'agissait d'aider des familles de réfugiés, qui fuyaient le Cambodge ou le Vietnam, et qu'on appelait à l'époque les "Boat people". Puis, en 1981, des familles ont souhaité offrir de petits séjours à des enfants qui n'avaient pas la chance de partir en vacances. Ils ont alors créé l'association "Solidaires". L'été sans vacances, c'est très long quand on habite une barre d'immeubles sans jardin... Tout le monde a le droit de sortir de son cadre habituel de vie, de s'évader au moins quelques jours de suite par an. Les familles considèrent les enfants accueillis comme des invités et créent les conditions de "cocooning" pour que l'enfant soit complètement intégré à la vie familiale, à son rythme, à la vie en camp. Tous, toutes générations confondues, s'engagent à être ensemble pour les jeux, les activités, les services. Depuis la fondation de Solidaires, les responsables ont toujours veillé à maintenir des séjours à caractère familial et à petite échelle : pas plus de trois ou quatre familles et des séjours de quelques jours. Ce ne sont pas des colonies de vacances. Ces vacances sont autant bénéfiques pour les enfants invités que pour nos propres enfants. L'un des miens m'a dit l'autre jour : "Tu sais, maman, mes vacances préférées, c'est avec Solidaires!"»

Propos recueillis par Véronique Droulez

Pour en savoir plus, l'association Solidaires est sur LinkedIn :

› fr.linkedin.com/in/association-solidaires-86aba5203

Partir en vacances reste un luxe

L'Organisation mondiale du tourisme définit, comme départ en vacances, tout séjour de loisir comportant au moins quatre nuits consécutives hors du domicile. Or, quatre Français sur dix ne partent pas en vacances (au cours de l'année 2021, 54 % des Français sont partis au moins une fois en vacances, selon une enquête du Crédoc). Ce chiffre est quasiment le même depuis quarante ans. Les raisons sont surtout financières, mais aussi la précarité des emplois et le peu de temps disponible pour les loisirs. Des associations tentent de faire évoluer les choses, comme Solidaires ou encore Vacances et famille, qui favorise le départ de près de six mille cinq cents personnes par an dont deux tiers d'enfants. V.D.



ADOBE STOCK

Une rentrée ou des rentrées?...

Selon les années, dans une famille nombreuse, la rentrée se décline dans des versions assez différentes, souvent bien avant l'échéance et parfois peu de temps après... Édith et Maurice, parents d'Arthur, Christelle et Théo, la voient venir avec un brin d'appréhension!

Arthur : du collège au lycée

Pour le jeune Arthur, en 3^e, c'est l'heure du choix du lycée. L'établissement, c'est une chose, mais en vue de quelle carrière et donc de quelles études? La famille en a déjà beaucoup discuté, mais à présent l'échéance approche et il n'est pas question de faire le mauvais choix (ou pire encore, de ne pas faire de choix du tout!). Édith s'est beaucoup exprimée sur le sujet. Le père tente aussi de donner des conseils avisés... Une carrière dans le foot ou dans la musique, voilà l'alternative pour Arthur; mais Maurice sait mieux que personne que, dans les deux cas, seuls les plus compétents et les plus acharnés auront une petite chance de s'en tirer. La question devient : comment donc lui faire changer d'idée? Maurice entreprend la présentation d'un tableau de motivations destiné à lui faciliter le «bon choix». «Tu as besoin de savoir quelle est ta motivation essentielle, suggère-t-il. J'en vois trois possibles : le niveau de revenus, le maximum de confort pratique et l'endroit où tu te sentirais le plus utile.» Manifestement, Arthur n'a jamais réfléchi à la question sous cet angle! Il aurait envie

de répondre à son père que la première proposition lui paraît la meilleure, mais il sent que ce n'est pas la réponse qu'attend son père. Alors, il dit «la troisième», bien sûr! Afin de retourner au plus vite voir la fin de son match...

Christelle : «seule» dans sa classe!

Édith, lors de la dernière rentrée, a dû faire face à une grande crise de larmes de sa fille. Christelle est rentrée du collège en criant : «Ils ont affiché les listes de classes! Je suis toute seule!» Sa mère lui a répondu que ça n'«existe pas» une classe avec une «seule élève», mais Christelle a haussé encore le ton : «Mais tu ne comprends rien, je n'ai aucune copine!» Son premier objectif fut alors de calmer le jeu, de retrouver un peu de sérénité, avant d'essayer de la raisonner. La tâche n'était pas aisée... Édith s'est lancée dans un périlleux retour sur le passé. «Quelle était ta meilleure copine, l'an dernier? Depuis quand vous connaissiez-vous? Laquelle a fait le premier pas? Comment vivais-tu avant de la connaître?» Elle l'a assurée qu'une de ses nouvelles camarades de classe, au moins, deviendra sa meilleure amie

dès la fin du premier trimestre. «Vous serez inséparables», avait-elle conclu. Et je peux vous assurer que c'est bien ce qui s'est passé!

Théo... bientôt au collège

Théo est dans une école qu'il connaît bien. En septembre, il ira au collège; c'est encore loin pour lui. Mais en même temps il aimerait bien savoir, quand même, où il va se retrouver. Le pauvre est pour l'instant bien seul devant un dilemme. D'un côté, il aimerait bien suivre ses deux aînés mais, de l'autre, il a entendu que ce serait beaucoup mieux qu'il évite de se retrouver devant les professeurs qu'a eus Arthur... Il a aussi entendu ses parents parler de «collège public» et «collège privé», de différence de distance et de coût, etc. Il n'a rien compris à tout ça... Laissons donc Édith, Maurice et leurs trois enfants face à leurs choix et contentons-nous d'invoquer l'Esprit saint pour qu'il les aide à prendre les bonnes décisions! Bonne future rentrée à tous!

BERNARD DECLERCQ



JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE (JMJ) 2023

Top départ pour une grande aventure humaine et spirituelle

Du 25 juillet au 6 août, des jeunes de tous les pays vont converger vers la capitale portugaise, Lisbonne. Trois participants de ces nouvelles et très attendues Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) nous font partager leur enthousiasme.



Garance.

GARANCE : PARTAGER «LA JOIE DE VIVRE»

Grâce aux témoignages de ses amis et parents, Garance, 17 ans, vivait déjà un peu ce que pouvait être l'ambiance de ce grand rassemblement. «*Forcément, ça a attisé ma curiosité. Ce qui m'a motivé aussi, c'est le livre Aimer en vérité [de l'abbé Grosjean]. Il raconte notamment l'histoire de deux jeunes qui s'y sont rencontrés*», confie la jeune fille.

«*Partir aux JMJ, c'est vivre pleinement des instants de partage. Chacun a des trésors à apporter aux autres, comme la joie de vivre.*» Une joie que Garance ressent notamment aux Scouts unitaires de France (Suf) : «*Il y avait vingt-trois mille participants durant un rassemblement à Chambord [pour les 50 ans du mouvement, à la Pentecôte, en juin 2022]. Ça m'a permis de découvrir des personnes vraiment très différentes et de vivre ainsi des moments incroyables. J'imagine un peu les JMJ comme un Chambord XXL.*»

ARNAUD : «IL FALLAIT QUE J'Y SOIS»

Arnaud, 25 ans, jeune actif, comptable, n'avait pas encore expérimenté le rassemblement des JMJ (la dernière édition s'est déroulée au Panama, en 2019). Cette année, elles sonnent comme une évidence pour lui. «*J'avais la certitude qu'il fallait que j'y sois. Dans trois ans, j'éprouverai sûrement une autre phase de vie*», insiste Arnaud. Le Seigneur prépare certaines étapes de nos vies, il en est persuadé. Jeune chrétien, il considère avoir gagné en maturité et se sent donc prêt pour Lisbonne. «*C'est important d'avoir de bonnes fondations dans la foi. Quand on est jeune, on reste influençable. Aussi, le carême m'aide simplement à me rapprocher de Dieu par de petits gestes de dépassement. Et régulièrement, je pars à des retraites pour retrouver d'autres jeunes partageant ma foi*», dit-il, heureux de s'y préparer. Et l'essentiel pour s'y préparer, d'après lui, c'est la prière, car prier «*amène de grandes grâces*».



Arnaud.



Clarisse.

CLARISSE : UN TEMPS «DE RENCONTRES ET DE FOI»

«*Les JMJ évoquent beaucoup de choses. Comme de la joie, des rires et surtout des moments de partage incroyables!*», s'enthousiasme Clarisse, 19 ans, étudiante. Pour elle, les JMJ, ce sont surtout de nombreuses rencontres, c'est découvrir le Christ à travers le visage d'une multitude de chrétiens qui seront réunis cet été à Lisbonne. Elle en est sûre : à la fin de l'évènement, elle repartira avec de jolis souvenirs. «*J'aurai passé de bonnes vacances, rien qu'en découvrant le Portugal. Et surtout, j'aurai approfondi ma foi*», assure Clarisse. En attendant, elle se prépare lors de réunions, en plus petits comités, avec les autres chrétiens de son diocèse. Ensemble, ils organisent des ventes de gâteaux ou simplement des moments de convivialité.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARINETTE COUPECHOUX

Notre-Dame de Fatima et les petits bergers

Comme des millions de jeunes du monde entier, Zoé est invitée par le pape à participer aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), à Lisbonne, cet été. Elle a appris récemment qu'au Portugal, en mai 1917, en pleine guerre mondiale, la Vierge Marie est apparue à trois enfants qui gardaient leur troupeau près du village de Fatima...



«[Notre-Dame de Fatima], maîtresse de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Fils, signe du Feu ardent de l'Esprit saint, enseigne-nous, dans cette vallée de joies et de douleurs, les vérités éternelles que le Père révèle aux tout-petits.»

PAPE FRANÇOIS, le 12 mai 2017, jour de la canonisation de Francisco et Jacinta (cent ans après les apparitions)

L'apparition de la Vierge à Lucia, Francisco et Jacinta

En 1917, le Portugal est un pays pauvre, entré dans la Première Guerre mondiale. Lucia dos Santos, 10 ans, et ses cousins Francisco et Jacinta Marto, 9 et 7 ans, sont de jeunes bergers; ils font partie de familles très nombreuses et ne sont jamais allés à l'école. Ce sont des enfants très pieux, ils récitent souvent le chapelet. Dans un petit chêne vert, un jour de mai, ils voient «une dame toute vêtue de blanc» qui leur demande de réciter le chapelet tous les jours pour que la paix revienne, et de se trouver ici le mois suivant à la même heure.

Une foule de plus en plus nombreuse

Les trois enfants racontent ce qu'ils ont vu au curé du village, aux autres prêtres, à l'évêque qui ne les croient pas. Les enfants sont très courageux et fermes dans leur foi face à l'hostilité des autorités policières et civiles qui leur font subir des interrogatoires pénibles. Pourtant, la dévotion populaire grimpe en flèche : ils sont cinquante personnes le 13 juin, deux mille le 13 juillet, puis cinq mille le 13 août. Les gens espèrent assister à l'apparition de la dame. Les autorités civiles font enfermer les trois enfants pour «troubles à l'ordre public» avant de les libérer sous la pression de la foule. Le 13 septembre, dix mille fidèles entourent les enfants. La «dame», que les enfants ne savent pas encore nommer, leur confie des secrets pour le monde, qui seront révélés par les papes en 1942 et en 2000. Elle recommande aux enfants de beaucoup prier.



Le miracle du 13 octobre

Environ cinquante mille fidèles prient sous la pluie, le 13 octobre. La dame se présente aux trois enfants comme «Notre-Dame du Rosaire» (le rosaire, c'est un grand chapelet); elle promet la fin de la guerre, le retour des soldats et leur demande de bâtir une chapelle à cet endroit. Tandis qu'elle s'en va, la pluie cesse, et les témoins voient le soleil se parer de toutes les couleurs, puis tourner dans le ciel, foncer vers la terre et enfin reprendre sa place.

Célébrée dans le monde entier

La dévotion à Notre-Dame de Fatima s'est répandue dans le monde entier. Saint Jean-Paul II y était très attaché. Il affirmait avoir été sauvé par elle quand on avait tenté de l'assassiner le 13 mai 1981. Jacinta et Francisco ont été canonisés le 13 mai 2017 par le pape François.



PAGE RÉDIGÉE PAR
L'ASSOCIATION PRÉSENCE-OTPP :
CÉCILE LEURENT, VÉRONIQUE DROULEZ
ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La chaire de vérité

Dans une église, un visiteur se risque à interroger les objets liturgiques et, surprise, ils lui répondent !

— Bonjour, vous êtes joliment sculptée. Vous mériteriez une autre place que ce coin sombre.

— Ah, ne m'en parlez pas. C'est une longue histoire. Avec les moyens modernes, micros, enceintes, on n'a plus besoin de moi !

— Mais je vois un petit escalier !

— En fait, mon service consistait à tout faire pour que les gens entendent mieux la parole de Dieu et le sermon du prêtre. J'invitais ce dernier à monter les marches. Aidée de l'abat-son, sa voix portait davantage.

— Mais alors, pourquoi vous avoir placée dans un coin ?

— Détrompez-vous ! J'étais dans la nef, au milieu de l'assemblée, adossée à une colonne. Beaucoup de mes

consœurs ont été démontées, souvent détruites, parfois reconverties en d'autres meubles. Moi, grâce à mes belles sculptures des quatre évangélistes et au Bon Pasteur, on m'a conservée dans ce coin.

— Vous êtes triste, donc.

— Pas vraiment. Quand je constate les efforts réalisés pour que la Parole soit mieux écoutée, ça me réjouit le cœur, mon bois en frémit. Vous savez, c'est un peu comme dans l'Évangile, je ne suis qu'un bien modeste serviteur. L'essentiel, c'est la Parole vivante !

— J'admire votre modestie !

— Admirez plutôt le Seigneur ! Mais votre visite me fait plaisir. J'aimerais vous confier un souhait : à chaque fois que vous me repérez encore



Continuez à écouter la Parole qui rend heureux ! Chaire de l'église de Beaufort-Nord. **Idée : mettez une chaire de vos églises.**

dans les églises, ayez une pensée, une prière pour tous ceux qui, hier comme aujourd'hui, se mettent au service de la Parole proclamée.

— C'est promis !

HENRI BRACQ



Chêne centenaire dans la forêt de Tronçais (Allier).

RESSOURCEMENT

Prière pour la nature et toutes les créatures de cette terre

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu !

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent : Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu. Amen.

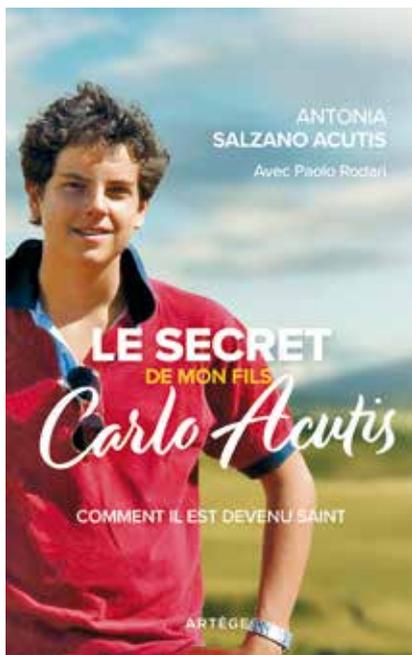
Pape François

| *Laudato si'*, 246 LS, 2015

ANTONIA ACUTIS

«Chacun peut devenir saint»

Antonia Acutis, mère du jeune italien bienheureux Carlo Acutis, va à la rencontre des chrétiens en Europe, pour mieux faire connaître la spiritualité de son fils mort brutalement à l'âge de 15 ans en 2006. Une manière de rejoindre les jeunes dans leurs préoccupations.



ANTONIA SALZANO ACUTIS

POURQUOI CETTE TOURNÉE, PLUS DE QUINZE ANS APRÈS LE DÉCÈS DE VOTRE FILS ?

Antonia Acutis. Carlo a été béatifié en 2020 et nous souhaitons partager cet événement extraordinaire. Mais avec la crise du Covid-19, il nous était impossible d'aller à l'étranger. Dès l'ouverture des frontières, la France et la Belgique ont été les premières destinations, en décembre 2022. Carlo était très attaché à la France, pour être allé aux sanctuaires de Lourdes et Notre-Dame de la Salette. Il avait un amour spécial pour la Vierge Marie. Il appréciait également sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le curé d'Ars ou encore sainte Jeanne d'Arc. En 2023, nous souhaitons aller en Suisse et en Espagne.

DURANT VOS DÉPLACEMENTS, DE QUOI TÉMOIGNEZ-VOUS, NOTAMMENT AUPRÈS DES JEUNES ?

Nous rappelons que Carlo est un pont vers Jésus. C'était un garçon de leur âge qui a vécu une vie normale, mais qui a su ouvrir son cœur à Jésus. Sa vie ordinaire est alors devenue extraordinaire,

car Jésus apporte la lumière. Carlo a fait sa communion à 7 ans et, rapidement, il a demandé à participer à l'adoration perpétuelle et à aller à la messe tous les jours. Il considérait l'eucharistie comme une autoroute vers le ciel. C'est si simple de rencontrer Jésus : on va dans l'église de son quartier et on a Jérusalem parmi nous.

QUE VIVEZ-VOUS À CHAQUE RENCONTRE ?

Je suis frappée par la grande participation des jeunes et leur émotion. Certains ont exprimé combien Carlo les a aidés dans leur chemin de vie. Je ne savais pas que mon fils était si connu en France. Il est vraiment l'exemple que chacun peut devenir un saint.

Ancien geek, il a utilisé sa passion de l'informatique et des réseaux sociaux pour annoncer l'Évangile et aider l'Église dans son action auprès des pauvres.

EN QUOI LA BÉATIFICATION DE CARLO A-T-ELLE BOUSCULÉ VOTRE VIE ?

La béatification est une étape importante dans la reconnaissance de Carlo

par l'Église. Il avait déjà un certain renom de son vivant, en 2005, en Italie, grâce à son exposition sur les miracles eucharistiques et à sa lutte contre la pauvreté. À son décès, son exposition est partie aux États-Unis, ce qui a contribué à une notoriété internationale. Puis, un enfant mourant au Brésil dit avoir été guéri grâce à l'intercession de Carlo. L'Église a alors estimé qu'il méritait le titre de bienheureux. J'ai commencé à recevoir beaucoup de lettres de personnes qui demandent des prières et des grâces. Carlo nous donne beaucoup de travail, mais c'est sa façon d'être encore vivant. Nous espérons maintenant sa canonisation.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

«C'est si simple de rencontrer Jésus : on va dans l'église de son quartier et on a Jérusalem parmi nous.»

CHANTAL PRADINES

Un parcours jalonné... d'arbres

Fille unique d'un père facteur à Paris et d'une mère originaire d'Allemagne, Chantal est venue très jeune habiter Nancy. Sa double culture associée aux soins d'une mère attentive et généreuse n'est pas étrangère à sa largeur d'esprit comme à son goût des choses. Professionnellement spécialisée en géotechnique des sols, la voici envolée pour un an en Suède. Elle en revient fascinée! Loin d'être linéaire, son chemin de vie s'adapte alors au gré des événements et de ses goûts. Elle choisit Trampot comme port d'attache. Sa jolie maison lorraine, avec ses poutres et sa grande cheminée, offre chaleur au visiteur. Tout à côté, un gîte accueille les hôtes de passage. «*Ce sont les autres qui nous ouvrent le regard!*» Quand elle ne fait pas visiter «*son village*», Chantal milite pour ATD Quart Monde et soutient les causes qui lui sont chères, tout en poursuivant son travail de traductrice.

Sa trajectoire aurait pu s'arrêter là. Mais en 2005, la belle allée de frênes qui mène à Trampot est menacée d'abatage. Sensible à la qualité du paysage, Chantal se démène auprès de ses concitoyens et des élus. Elle démontre



«**Mon parcours n'est pas une ligne droite et chaque étape s'est construite au gré des événements, à partir de ce que j'aimais faire!**»

l'absence de risque d'accident lié à la présence des arbres en bord de route et devient experte européenne sur les allées d'arbres.

Un rapport pour l'Europe

En 2009, elle rédige un rapport pour le Conseil de l'Europe, partageant avec Strasbourg recommandations et bonnes pratiques, lesquelles sont reprises en 2016 dans l'article de loi qui protège les allées d'arbres en France. «*Changer la loi, tout simplement parce qu'on s'est mobilisé un jour, était-ce imaginable? En fait, quand on se bouge, quelque chose devient possible. À l'inverse, si on ne se bouge pas, une chose est certaine: rien ne change.*» En 2018, Chantal organise à Liffol-le-Grand le premier colloque international sur les allées d'arbres. Elle poursuit aujourd'hui son action comme déléguée générale de l'association Allées-Avenues.

«*Chaque fois que sur une route, je passe sous un tunnel d'arbres, mon cœur se serre comme à l'entrée d'un autre monde: des anges dont les bras de feuillage s'enlacent me font escorte et, pour quelques secondes, ce qui n'était qu'un déplacement mécanique devient un voyage à l'intérieur de l'âme.*»

Nul doute que ces mots du poète Christian Bobin, offerts pour servir à la préservation des allées d'arbres, ne trouvent écho au cœur de celle qui se dit sensible à la lumière, au détail, à la présence de l'invisible dans le visible!

PROPOS RECUEILLIS

PAR GENEVIÈVE BIGEON

Article paru dans le journal «Église dans l'ouest vosgien» (Domremy, Liffol, Neufchâteau), trimestriel. Page 16, numéro 7, parution de mars 2023. Feuillotez le numéro complet, comme beaucoup d'autres, sur le kiosque des journaux paroissiaux : journauxparoissiaux.com



«...Pour quelques secondes, ce qui n'était qu'un déplacement mécanique devient un voyage à l'intérieur de l'âme» (Christian Bobin).

CATÉCHÈSE

BÉTHANIE, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Martine Bacher, passionnée de dessin, et conteuse, met en scène les grands moments de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle réalise, avec son mari Henri Bacher, des illustrations en vidéo, une manière originale de raconter des scènes bibliques pour les enfants et adolescents. L'illustratrice dessine au fur et à mesure qu'elle raconte la passion et la résurrection de Jésus, celle de Lazare, comme si on y était : le village de Béthanie, les sœurs de Lazare, leur inquiétude, la foule autour de Jésus, les gestes, les émotions, tout y est ! Les clips vidéo sont à découvrir sur un site de la Conférence des évêques de France (Cef), dédié à la catéchèse et au catéchuménat :

<https://catechese.catholique.fr/>

Véronique Droulez



ÉDUCATION AUX MÉDIAS

JEUNESSE, «EXPRIME-TOI» !

Avec le projet Exprime-toi, beaucoup de jeunes redécouvrent le goût de l'écriture en créant leur journal scolaire. Les journalistes de Bayard Service accompagnent des collégiens et des lycéens dans l'aventure du journal scolaire. Les jeunes apprennent à organiser une conférence de rédaction comme il s'en tient dans tous les médias, à réussir leur photo de presse, une interview ou un article, à faire un édito, comprendre son utilité. Ils sont de plus en plus demandeurs de bonnes pratiques sur la vérification des informations, et ont aussi besoin de prendre du recul face à l'actualité.

Pour en savoir plus :

<https://www.exprimetoi.fr/>

Véronique Droulez



HUMOUR

Une signalisation qui donne de l'espoir

Apparemment, nous ne sommes pas faits pour stationner au cimetière... juste de passage un quart d'heure...

DE VIVE FOI

«Il n'y a pas de christianisme sans communauté, tout comme il n'y a pas de paix sans fraternité. Édifions une Église vide d'esprit mondain mais remplie d'Esprit saint, libre de toute richesse pour soi-même et pleine d'amour fraternel!»

Pape François, twweet du 1^{er} février 2023



MOTS MÊLÉS

Retrouvez les mots suivants dans la grille

APESANTEUR – ARIANE – ASTRE – ASTRONAUTES – CIEL – COMBINAISON – COSMOS – ECLIPSE – GRAVITER – JUPITER – KOUROU – LUNE – MAREES – MARS – METEORITE – MIR – NASA – NŒUD – NUAGE – NUIT – PLANETES – SATURNE – TELESCOPE – TERRE – UNIVERS – VAISSEAU – VENUS – ZENITH

Avec les lettres restantes, trouvez le nom d'un astronaute français.

A	S	T	R	O	N	A	U	T	E	S	V
C	E	L	E	I	C	E	N	A	I	R	A
O	P	A	G	R	A	V	I	T	E	R	I
M	O	H	S	T	R	H	V	O	G	I	S
B	C	T	M	A	R	E	E	S	A	M	S
I	S	I	M	A	N	S	R	P	U	E	E
N	E	N	R	U	T	A	S	N	N	C	A
A	L	E	S	D	M	K	O	U	R	O	U
I	E	Z	U	E	E	C	L	I	P	S	E
S	T	E	T	I	R	O	E	T	E	M	S
O	O	P	L	A	N	E	T	E	S	O	Q
N	U	J	U	P	I	T	E	R	T	S	A
A	P	E	S	A	N	T	E	U	R	E	T

Mot à trouver : Thomas Pesquet

Cuisiner avec la planète

Les recettes durables vous connaissez ? C'est une initiative prise par WWF avec le chef cuisinier français Florent Ladeyn. Ce dernier propose pour chaque saison une série de recettes équilibrées, simples, inventives, mais surtout, qui prennent en compte l'impact environnemental des aliments ! Cela va des falafels de lentilles sauce yaourt pour l'été au panais en dessert pour l'hiver en passant par le filet de merlan aux poireaux pour le printemps. Toutes les recettes sont disponibles gratuitement sur le site de WWF.

LA CROIX L'HEBDO

wwf.fr/recettes-durables



WWF

MOTS CROISÉS

Lumières de vitraux

Vertical

- Dans l'église Saint-Valery de Varengeville-sur-Mer, il a réalisé les vitraux qui représentent l'arbre de Jessé.
- Elles sont trois à avoir miraculeusement survécu à l'incendie de 2019 de Notre-Dame de Paris.
- La couleur des vitraux de Pierre Soulages dans l'abbatiale Sainte-Foy de Conques.
- L'artiste qui a réalisé les vitraux de la chapelle du Rosaire de Venise.
- En 1974, il a réalisé les trois vitraux bleus de la chapelle axiale de la cathédrale Notre-Dame de Reims.
- Dans la cathédrale de Strasbourg, aux équinoxes du printemps et d'automne, éclairé par un vitrail, un rayon de cette couleur illuminait le Christ.



Horizontal

- Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, la cathédrale Saint-Étienne y contient une collection de vingt-deux vitraux légendaires datant du XIII^e siècle.
- Sur les rives de la Seine, quinze vitraux violets éblouissants, tout en hauteur, y prennent presque toute la surface, réduisant les murs de pierre à un montant insignifiant. (2 mots)
- Dans l'église du Saint-Sépulcre à Abbeville, il a créé trente et un vitraux sur le thème de la Passion et de la résurrection du Christ.
- Dans cette cathédrale, la nuance particulière de bleu des cent soixante-douze vitraux, parmi les plus anciens de France, est toujours un mystère aujourd'hui.

SOLUTIONS

Vertical : 1. Braque, 2. Rosaces, 3. Blanc, 5. Maïsse-Chapelle, 9. Manessier, 10. Chartres.
Horizontal : 4. Verri, Horizontal : 4. Bourges, 8. Sainte-

QUI FAIT QUOI DANS UNE ÉQUIPE DE RÉDACTION ?

Le rédacteur en chef

À la tête de l'équipe de rédaction, le rédacteur en chef incarne l'image du journal et veille donc au respect de sa charte : il répond du contenu des articles et de leur conformité avec la ligne éditoriale. Le rédacteur en chef anime la réunion de rédaction. Avec son équipe, il définit les sujets à traiter et leur angle, c'est-à-dire la manière dont ils seront abordés. Il veille au respect du chemin de fer et au calibrage des articles.

Les rédacteurs

Les rédacteurs fournissent les articles et généralement les photos (sinon, ils font appel à des photographes).

Les photographes

Ils participent aux réunions de rédaction et répondent à la commande du rédacteur en chef. Si besoin, ils accompagnent les rédacteurs en reportage.

Les correcteurs

Ils corrigent les articles (l'orthographe et la syntaxe) avant la mise en pages et lors de la relecture des épreuves (avant impression).

EN LIGNE



OTPP.ORG

Vous y trouverez toute l'actualité de l'association Présence-OTPP et de nombreuses ressources pour vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité. Vous trouverez également notre journal **Présence Le Mag** sous sa forme PDF, ainsi que les précédents numéros.



TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir votre journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. En un clic, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire,** presse jeunesse...

«Le rédac' chef fédère les talents de son équipe»

Christine Nonnenmacher, rédactrice en chef adjointe de «L'Ami hebdo», hebdomadaire catholique d'Alsace et de Moselle, nous livre son regard sur la fonction de rédacteur en chef.

COMMENT CONCEVEZ-VOUS VOTRE RÔLE DE RÉDACTRICE EN CHEF ?

Le rédacteur en chef se doit de fixer une ligne éditoriale. Il lui faut veiller à ce que tous les articles, brèves et photos s'inscrivent dans cette philosophie définie par l'histoire du journal et les choix politiques et éditoriaux des responsables de publication. Au cœur d'une entreprise de presse, le rédacteur en chef occupe une place stratégique, il assure l'interface avec les autres services du support (direction, service commercial, studio PAO, etc.), mais aussi avec les partenaires extérieurs au journal pour lui assurer une visibilité.

QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES ?

Disponibilité, écoute, ouverture d'esprit, curiosité. Le rédacteur en chef doit avant tout se positionner et s'imposer à l'intérieur de sa rédaction. Il lui incombe de fédérer les talents de son équipe, de l'élargir ou d'en modifier sa composition au besoin pour viser l'excellence de sa publication. Un rédacteur en chef est un

journaliste sur la brèche, un manager, un chef d'orchestre qui impulse les idées, réagit à l'actualité, mais qui ne peut pas écrire seul les articles de son journal. Dans cette fonction, il est tout aussi essentiel de savoir déléguer que d'avoir confiance dans la créativité de ses collaborateurs.

LES DIFFICULTÉS DE LA FONCTION ?

Elles sont inhérentes à la fonction même de manager. Trancher des conflits, prendre des décisions, imposer une exigence de qualité, être à la fois présent au cœur de la publication et attentif aux sollicitations externes ne sont que quelques-uns des défis à relever, quel que soit le support. Mais la passion de l'information, l'exigence du travail bien fait, le souci du contact et une vraie coresponsabilité peuvent contribuer à conduire sereinement une rédaction, pour la plus grande satisfaction des lecteurs.

PROPOS RECUEILLIS

PAR FABRICE REINLE

FABRICE.REINLE@BAYARD-SERVICE.COM



Après l'effort, le réconfort ! Ici, l'équipe de rédaction d'Avesnes-les-Aubert (Nord).

Le rédac'chef idéal !

- Anime et conduit son équipe.
- Propose et fait partager des sujets éditoriaux.
- A un esprit créatif, curieux et se tient au courant de l'actu locale et paroissiale.
- Dispose de solides qualités rédactionnelles.
- Fait preuve de rigueur et d'organisation.
- Sait déléguer et fait confiance à son équipe.



Jouez les vases communicants : oui, papier et numérique font bon ménage !

La réalisation du prochain journal s'annonce compliquée. Car à l'issue du comité de rédaction, l'équipe se rend compte qu'il y aura certainement beaucoup trop de photos, et même trop de textes... Alors, comment s'y prendre pour essayer de rendre compte, de manière optimale, de tout ce qui se vit localement, en paroisses et sur notre territoire ?

À la suite des professions de foi, nous allons recevoir toutes les photos de groupes, plus qu'il n'en faut, avec cette fréquente consigne : «*Surtout, je compte sur vous pour que ça passe dans le journal!*» Que faire ? Il peut être judicieux, en fonction du contexte local, de privilégier une ou deux pages du journal avec toutes les photos... Mais si, après réflexion, les membres de votre équipe décident de ne pas insérer toutes les photos dans le journal, alors pourquoi ne pas vous appuyer sur un autre moyen de communication : le site internet de la paroisse. Le travail résidera alors à sélectionner une seule photo pour le journal ; par exemple, celle d'un enfant qui vient de faire sa profession de foi et que l'on a interrogé. D'indiquer que tous les autres clichés seront présentés sur une page du site.

Naturellement, la solution ne se réduit pas à la célébration des professions de foi et reste valable dans bien des cas. Elle peut s'étendre à d'autres événements : pèlerinages, grands rassemblements, etc., comme à d'autres domaines d'information tels que le planning des messes. Ici, pourquoi ne pas sélectionner seulement des dates et lieux clés, à Noël, à la Toussaint, aux Rameaux, à Pâques, et renvoyer sur le site tous les autres rendez-vous ? Cela peut offrir la possibilité, en libérant de la place, d'enrichir la présentation des principales célébrations dans le journal par une belle photo, un témoignage ou encore d'expliquer le sens de la fête religieuse qui arrive.

Bien sûr, il ne sera pas interdit d'indiquer sur la page du site que l'article peut être lu dans le journal paroissial. On peut jouer l'interaction des deux médias dans les deux sens.

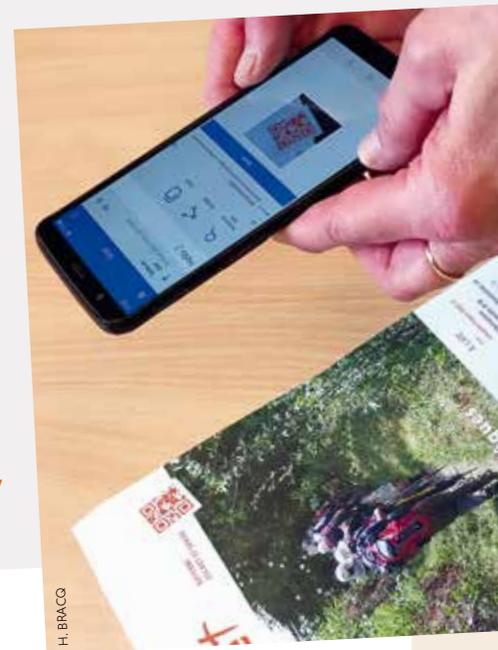
PÈRE HENRI BRACQ

Comment renvoyer du journal sur le site ?

Plutôt que de mentionner l'adresse du site, le QR code pourra être utilisé. La récente pandémie a rendu ce moyen plus familier et les jeunes générations sont à l'aise avec cet outil.

Mise en œuvre

- Choisir l'article de notre journal qui bénéficiera du QR-code.
- Choisir le site (paroissial, diocésain, etc.) sur lequel le lecteur sera renvoyé.
- Déterminer ensuite la page du site où les informations recherchées seront accessibles.
- Recopier l'adresse HTTP de la page choisie à la fin de votre article. Indiquer que vous souhaitez un QR code.
- Après remise de vos éléments textes et photos, et donc de votre article, l'équipe de Bayard Service se chargera de réaliser le QR code (grâce à l'adresse HTTP) et de le placer près du texte ou de la photo s'y rapportant.



LE QR CODE EN PRATIQUE

À VOS TÉLÉPHONES PORTABLES...

Vous pouvez prendre connaissance du résultat de l'enquête qualitative, réalisée il y a trois ans, sur les «Journaux paroissiaux : sont-ils repérés, lus?». Véronique Droulez a fait écho de cette enquête sur RCF et celle-ci est disponible sur le site de notre association Présence-OTPP. Pour la découvrir, scannez tout simplement le QR code ci-contre avec votre smartphone (les nouveaux modèles lisent ceux-ci sans problème)...

› Voici le lien HTTP de l'enquête sur le site. Elle a permis de générer le QR code : <https://www.otpp.org/actualites/qui-sont-les-lecteurs-de-la-presse-paroissiale>

